



théâtre de nîmes

Y OLÉ !

José Montalvo

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



©PATRICK BERGER

théâtre de nîmes - saison 2016-2017

www.theatredenimes.com - 1 place de la calade, 30017 Nîmes - 04 66 36 65 00

direction François Noël

DISTRIBUTION	p. 3
LES INTENTIONS DU CHORÉGRAPHE	p. 4
LES INGRÉDIENTS DE LA PIÈCE	p. 5
PISTES PÉDAGOGIQUES	p. 6
PROCÉDÉ DE COMPOSITION	p. 6
ANDALUCES DE JAEN	p. 7

VOUS SOUHAITEZ CONTACTER LE SERVICE ÉDUCATIF DU THÉÂTRE DE NÎMES

EDITH BORNANCIN,
chargée du service éducatif

04 66 36 65 12
e.bornancin@theatredenimes.com

ISABELLE ALVES,
enseignante missionnée théâtre par le rectorat

isabelle.alves@ac-montpellier.fr

NATHALIE HENRY,
enseignante missionnée danse par le rectorat

nathalie.henry-michel@ac-montpellier.fr

Chorégraphie, scénographie et conception vidéo

JOSÉ MONTALVO

Assisté de

JOËLLE IFFRIG et **FRAN ESPINOSA**

Coordination artistique

MÉLINDA MUSET-CISSÉ

Créé et interprété par

KARIM AHANSAL DIT PÉPITO

RACHID AZIKI DIT ZK FLASH

ABDELKADER BENABDALLAH DIT ABDALLAH

EMELINE COLONNA,

ANNE-ELISABETH DUBOIS

SERGE DUPONT TSAKAP

FRAN ESPINOSA

SAMUEL FLORIMOND DIT MAGNUM

ELIZABETH GAHL

ROCÍO GARCIA

FLORENT GOSSEREZ DIT ACROW

ROSA HERRADOR

CHIKA NAKAYAMA

LIDIA REYES

BEATRIZ SANTIAGO

DENIS SITHADÉ ROS DIT SITHA

Costumes

ROSE-MARIE MELKA

Assistée de **MARIE MALTERRE** et **DIDIER DESPIN**

Réalisation costumes **Théâtre National de Chaillot**

Lumières

GILLES DURAND et **VINCENT PAOLI**

Son

PIPO GOMES

Collaborateurs artistiques à la vidéo **SYLVAIN DECAY** et **PASCAL MINET**

Durée 1h10

DISTRIBUTION

LES INTENTIONS DU CHORÉGRAPHE

« Cette nouvelle création que je prépare se présente comme un diptyque chorégraphique dans lequel j'ai voulu poser une image populaire à côté d'un tableau de Picasso, poser des chansons populaires à côté d'une œuvre de Stravinsky. La pièce sera ainsi composée de deux parties musicales très distinctes qui jouent avec les classifications des cultures musicales savantes et populaires, sans les fondre ni les confondre. Deux parties intentionnellement hétérogènes, comme notre vie quotidienne l'est parfois : on peut dans la même journée écouter de la musique baroque, du rock ou de la musique hip hop et sortir bouleversé d'un concert de musique classique ou contemporaine. Pour moi, accepter ce mélange des genres est une manière de penser et de sentir le monde. De jouer sans dogmatisme avec la culture d'élite et la culture de masse pour laisser la porte ouverte à l'exigence d'invention.

La première partie de mon spectacle sera construite sur la musique du *Sacre du printemps*, chef-d'œuvre musical et chorégraphique incontournable de l'histoire de l'art. Une œuvre qui m'a toujours fasciné par sa forme, sa sensualité sonore, son invention rythmique, ses vibrations, sa beauté énergétique qui semblent nous parler directement au corps. Je souhaite proposer une lecture personnelle de cette œuvre à travers une écriture chorégraphique métisse, plurielle, une écriture qui accueille une grande variété de techniques de danse. Edgar Morin affirme que le cloisonnement des savoirs nous place dans une préhistoire de l'esprit, j'aime imaginer que le cloisonnement des pratiques corporelles nous place dans une préhistoire de la danse et que nous nous trouvons à l'aube de son histoire, à son « printemps ».

Pour cette première partie, j'aimerais créer une fête printanière, une célébration exubérante de la vie où notre intimité se transforme en transe, extase, virtuosité physique, loin de la pulsion de mort incarnée par le conte païen de la création originale du *sacre*. Ici, pas de sacrifice d'une jeune vierge pour saluer le printemps, ni de vieux libidineux qui la regardent danser à mort, mais le plaisir, la jouissance de danser, une communauté symbolique dont la créativité naît de la mixité. Ces thématiques peuvent paraître hors de propos dans notre époque particulièrement sombre, de plus en plus intolérante, crispée, portée par la dénégation des différences qui aboutit parfois à des drames innombrables. Pourtant, ce hors-propos me semble nécessaire.

La deuxième partie de mon spectacle assemblera des chants traditionnels algériens, français, ivoiriens, Anglo-saxons et surtout des rythmes flamencos qui évoquent de façon décalée rêvée, fantasmée, bricolée, les scènes de fêtes de mon enfance dans le sud-ouest de la France, les moments fondateurs de ma sensibilité esthétique, mon « background » chorégraphique. Je dédie cette deuxième partie à mon père, andalou de Jaén, qui aimait chanter :

Andalous de Jaén
Aceituneros altivos
Decidme en el alma
¿Quien? ¿Quien levantó los olivos?
Andaluces de Jaén
Andaluces de Jaén »

José Montalvo



LES INGRÉDIENTS DE LA PIÈCE

Y Olé ! est une pièce éthique et esthétique métisse, pour seize danseurs, composée de deux parties distinctes.

LA PREMIÈRE PARTIE, propose un « Sacre Andalou », où l'écriture chorégraphique est en accord avec les palpitations rythmiques, et vibrations du *Sacre du printemps*.

LA SECONDE PARTIE s'inspire de l'héritage culturel d'un fils d'immigré espagnol : le flamenco, composé de chansons populaires, castagnettes, danse, palmas, zapateado.

LES FORMES

Les danseurs dialoguent avec leur style de danse respectif : le flamenco, la danse urbaine, la danse africaine, la danse contemporaine.

Des énergies puissantes, circulent dans les corps comme l'expression du plaisir de la fête

Les rythmes sont rapides, soutenus, au service d'un hymne à la vie. Quatre danseuses de flamenco réalisent des frappés de pieds au plus près des pulsations rythmiques du *Sacre*.

Les costumes de couleurs vives, donnent un sentiment de feu d'artifice.

LE SON

Le Sacre du printemps, et des chants traditionnels flamencos issus des souvenirs d'enfance du chorégraphe, mais aussi divers chants choisis par les danseurs. Concert de castagnettes.

La scénographie : deux projections en fond de scène, un, tel un clin d'œil au printemps, l'autre pour exprimer le passage d'une rive à l'autre de la vie à la mort, mais aussi, d'un côté à l'autre de la Méditerranée. La barque évoque la traversée des émigrés espagnols à l'époque franquiste et rejoint l'actualité au sujet des réfugiés.

Le Sacre du printemps est une œuvre musicale composée par Igor Stravinsky et chorégraphiée par Vaslav Nijinski pour les Ballets russes de Serge de Diaghilev. Il s'agit d'une œuvre emblématique de la modernité, interprétée pour la première fois au théâtre des Champs Élysées à Paris, le 29 mai 1913, un an avant la Grande Guerre de 14-18.

La pièce relate un mythe païen où une jeune femme est sacrifiée pour que le printemps soit fécond.

De nombreux chorégraphes ont revisité *Le Sacre*, comme Maurice Béjart en 1959, ou encore de Pina Bausch en 1975. Aujourd'hui, José Montalvo propose un « Sacre Andalou ».

Le flamenco, est un genre musical et une danse datant du XVIIIe siècle, créé par le peuple andalou, sur la base d'un folklore populaire issu des diverses cultures qui s'épanouissent au long des siècles en Andalousie.

Les claquements des mains pour accompagner ce chant s'appellent palmas, la danse, el baile (bailor pour le danseur), Les percussions se font avec les pieds (zapateado, une sorte de claquette inspirée de la danse de groupe de type traditionnel dite « chacarera » toujours pratiquée dans certains pays d'Amérique latine) et avec les castagnettes d'origine



PISTES PÉDAGOGIQUES

HISTOIRE

Héritage culturel et transmission
Guerre civile d'Espagne

ESPAGNOL

Le flamenco, culture arabo-andalouse

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Immigré ou réfugié ?

HISTOIRE DES ARTS

Le Sacre du printemps, œuvre majeure de la modernité
Le collage, procédé de composition

OPTION ART DANSE AU BAC

Danse et partis pris corporels, constantes et différences dans l'histoire des cultures et des sociétés

PROCÉDÉ DE COMPOSITION : LE COLLAGE

Cette pièce propose un métissage de styles dansés et musicaux. Ce qui renvoie au principe de composition appelé «collage».

Le collage est une association d'éléments de nature et de style différents qui, regroupés les uns aux autres vont évoquer un personnage, une histoire. C'est une forme de détournement d'objet, d'images qui vont prendre un autre sens. Dans la pièce, plusieurs styles de danse cohabitent sur une même séquence. .

Dans l'art pictural, il s'agit de compositions faites d'éléments collés sur toile, d'assemblage par adhésion : les collages de Braques, de Picasso, par exemple.

ANDALUCES DE JAÉN

INSPIRÉ DU POÈME DE MIGUEL HERNÁNDEZ

TEXTE ORIGINAL EN ESPAGNOL

Andaluces de Jaén,
aceituneros altivos,
decidme en el alma
¿ quién, quién levantó los olivos ?
andaluces de Jaén,
andaluces de Jaén,

No los levantó la nada,
ni el dinero, ni el señor,
sino la tierra callada,
el trabajo y el sudor.
Unidos al agua pura

y a los planetas unidos,
los tres dieron la hermosura
de los troncos retorcidos.
Andaluces de Jaén,

Andaluces de Jaén,
aceituneros altivos,
decidme en el alma :
¿ de quién, de quién son estos olivos ?
andaluces de Jaén,
andaluces de Jaén,

Cuántos siglos de aceituna,
los pies y las manos presos,
sol a sol y luna a luna,
pesan sobre vuestros huesos !
Jaén, levántate brava
sobre tus piedras lunares,
no vayas a ser esclava
con todos tus olivares.
andaluces de Jaén,

Andaluces de Jaén,
aceituneros altivos,
decidme en el alma :
¿ de quién, de quién son estos olivos ?
andaluces de Jaén
andaluces de Jaén

Andaluces de Jaén (Paco Ibañez)

TRADUCTION FRANÇAISE

Dites, Andalous de Jaen
Altiers ramasseurs d'olives,
Dites-moi du fond du cœur :
Qui a fait naitre l'olivier ?
Ô Andalous de Jaen,
Ô Andalous de Jaen

Ce ne fut pas le néant,
Ni l'argent, ni le Seigneur,
Mais la terre silencieuse,
Le travail et la sueur,
Avec l'aide de l'eau pure

Et des planètes du ciel
Ils ont donné à eux trois
La beauté des troncs tordus
Ô Andalous de Jaen

Dites, Andalous de Jaen,
Altiers ramasseurs d'olives
Dites-moi du fond du cœur,
A qui sont ces oliviers ?
Ô Andalous de Jaen,
Ô Andalous de Jaen

Combien de siècles d'olives
Attachés là pieds et mains
De l'aurore au clair de lune
Pèsent leur poids sur vos reins,
Jaen, dresse ton courage
Sur tes grands rochers de lune,
Tu ne vas pas être esclave
Avec tous tes oliviers !
Ô Andalous de Jaen

Dites Andalous de Jaen,
Altiers ramasseurs d'olives,
Dites moi du fond du cœur,
A qui sont ces oliviers ?
Ô Andalous de Jaen,
Ô Andalous de Jaen

Andalous de Jaen (Paco Ibañez)